

J. Belloc

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris,

père de l'Auteur du Traité de l'Esprit



Lettre intéressante, signée

4x

Monsieur

à M. le Subr. m. m. m.

pour les dépenses à cet égard

M. le Subr. m. m. m.

M. le Contrôleur général m'a fait l'honneur de me dire qu'il avoit signé les Lettres qu'il écrit au sujet des remèdes qu'il envoie tous les ans à M. le Intendant par ordre du Roy en faveur des pauvres malades de la Campagne ce qui fait que j'ai l'honneur de vous adresser la Liste imprimée de la disposition de cet Envoi.

Il y a dans la Caisse douze Boîtes de même grandeur remplies des espèces de remèdes qui y sont marqués, vous en ordonnerez la distribution comme vous le jugerez à propos tant à M. le Subdélégué, qu'à d'autres personnes charitables qui fourniront ensuite les remèdes aux pauvres malades.



La 13<sup>e</sup> boîte doit vous être réservée pour des besoins imprévus parce qu'elle contient quelques remèdes qui ne sont point d'un commun usage pour les pauvres, tels que la Confection d'Hyacinthe, le Kermes minéral le Silium &c. Tous ces derniers remèdes ne se trouvent point

Pour dans les petites boîtes le Roy ne voulant point  
en faire la dépense la même continué de supprimer  
le Kinkina dans la grande Boîte qui vous en destina  
mais comme il est difficile d'en trouver de bon dans les  
Provinces j'en ai fait mettre une Livre annes de pens que  
je vous prie d'acquies.

Je vous prie Monsieur à l'arrivée de la Caïse des remèdes,  
de vouloir bien la faire examiner en votre présence, en  
faisant seulement ouvrir les boîtes pour vous voir si il  
n'y a rien de cassé ou gâté, soit pots ou fioles, ni si les  
Liqueurs ne sont point avariés, et de vouloir bien me  
marquer ce qui en est afin que je puisse y remédier  
l'année prochaine.

J'ai fait imprimer de nouvelles mémoires il y a  
quelques années qui me paroissent plus claires, plus  
instructifs et plus détaillés que ceux des années précédentes,  
tant sur l'usage des remèdes que sur la méthode qu'on  
doit tenir dans le traitement des maladies, ainsi il seroit  
nécessaire que vous recommandassiez à Mr. vos Subdélégués  
ou aux autres personnes, que vous chargerez de la  
distribution de ces remèdes, de relire avec attention ce  
nouveau Libret et les autres mémoires sur l'usage

des

des remèdes, car l'on envoie souvent des mémoires à Mr.  
le Contrôleur général sur des maladies épidémiques qui  
arrivent dans les Provinces et qu'on regarde comme des  
maladies extraordinaires lesquelles sont cependant  
décrites dans le Libret au chapitre des fièvres malignes  
ou des fièvres inflammatoires aux Soudans autrement  
dites fluxions de Soudans et de Dysenteries accompagnées  
de fièvres continuës, car toutes les maladies qui regnent  
dans les Provinces se réduisent à ces trois espèces, on les  
trouvera pages 65, 106, 142 et 144 comme il est marqué  
dans la table, et comme on ne les lit pas, les Chirurgiens  
ne savent comment se conduire, et on ne leur prescrit  
souvent aucune méthode raisonnable pour traiter ces  
maladies.

Je me flatte Monsieur, que vous voudrez bien me faire part  
ou à Mr. le Contrôleur général qui me renvoie vos Lettres  
des Effets de ces remèdes, dont le succès a répondu jusqu'à  
présent aux vœux charitables de Sa Majesté.

La faiblesse de ma Santé au jourd'hui tous les jours, Sa Majesté  
a accordé à Mr. Dien mon cousin et Docteur en Médecine de  
la faculté de Paris, par un arrêt de son conseil, l'inspection  
de la distribution des remèdes comme à moy, d'autant qu'il

a



à l'insu de qui je lui en ai communiqué la Composition  
et qu'il fait principalement tout l'ouvrage par le l'examen  
des remèdes, et le fois que tout soit bien emballé et bien  
arrangé, ainsi Monsieur, vous pouvez vous adresser à lui  
ou à moy dans les occasions, et nous agirons toujours de concert.  
Il demeure avec moi et avec mon fils sur une neuve des petits  
champs, nous serons toujours très exacts et très prompts l'un  
et l'autre à exécuter tous les ordres qu'on nous donnera, et  
à donner des éclaircissements à M<sup>rs</sup> les Subdéléguez ou  
autres personnes charitables que vous chargez de  
distribuer des remèdes toutes les fois qu'ils en demanderont.  
Je suis avec tout l'attachement et le respect possible,

Monsieur

Votre très humble et très  
obéissant serviteur  
J. Belletier



À Paris ce 17 Mars 1768.